

• 11

Shelley a écrit : « ... car rien

OBJECTION de conscience. Le problème est de savoir si la liberté d'expression est un problème et provoque un débat. Pour la liberté d'expression, il y a une importance dans nos milieux. Voici donc, ce que je pense sur la question :

Pour nous, anarchistes, l'essentiel est de faire échec à la guerre. Comment y parvenir, dans un monde où les événements qui se succèdent nous disent que nous sommes en train de nous faire tuer. Comment y parvenir, dans un monde où tout est embrouillé à dessein, afin que nous ne puissions rien faire. Comment y parvenir, dans un monde où nous ne pouvons rien retrouver, et au sujet desquels la presse dite d'information, la radio, la télévision ainsi que les actualités cinématographiques, doivent quotidiennement leur loi de mensonges chorales.

ne donne à l'Etat le droit de faire tuer les hommes et de les faire mourir pour la liberté d'expression. L'Etat n'est pas une excuse, il ne faut qu'ajouter au meurtre l'infamie de la servitude ».

L'institution du service militaire obligatoire ne consensera, est une idée totalitaire et sa pratique, son obligation, n'ont fait

Quand la police facilite les attentats

LA manifestation non violente de la place Bauveau en protestation contre l'existence des camps de concentration a connu un succès acerbé, les participants étant presque le triple de ceux qui s'étaient rendus à Vincennes.

Faut-il ajouter que de leur côté les méthodes policières ont quelque peu évolué.

Les personnes arrêtées ont été

Elles n'ont été relâchées que le lendemain matin et les organisations de résistance ont été gardées jusqu'au lendemain soir, sans préjudice de poursuites dont ils sont l'objet.

Mais un fait notoire est à signaler : contre toute légalité les manifestants ont été relâchés non du commissariat ou des locaux où ils ont été détenus, mais ont été déposés en des lieux déserts et dangereux (si l'on en croit les rapports de police).

Ainsi cette police qui se présente comme défenseur de l'ordre et sauvegarde des citoyens se fait à l'occasion complice des escarpes et des voleurs.

De telles méthodes disent assez haut que notre lutte est la bonne.

que le réveil d'une conscience dans le peuple est une gêne pour tous ceux qui en marquent.

Que les membres de l'action élitique non violente poursuivis trouvent ici la marque de solidarité de la Fédération anarchiste dans la lutte qu'ils mènent contre un ordre que nous ne reconnaissons pas.

HEMEL.

PARIS

Les pourparlers seront donc longs, difficiles et leur succès dépendra dans une grande part de la possibilité qu'auront les deux interlocuteurs d'imposer une solution « honorable » aux ultras respectifs de leur propre camp.

C'est donc à l'opinion publique, de part et d'autre de la barricade, de peser avec force sur leurs propres gouvernements pour les obliger à com-

pour la défense

le laïque

Une manifestation émouvante et énergique. Les échos du Bois de Vincennes qui répétaient les paroles de Denis Forestier et le serment laïque de ces 400.000 manifestants resteront inoubliables et redonneront à tous les laïques cette volonté de lutte qui ne doit pas faiblir.

Suzy CHEVET.

monde libertaire"
le 1^{er} Octobre
À CETTE DATE

isme

(SUITE ET FIN)

Enfin, l'écrasement de l'éventail des salaires. Mais, pour cette revendication comme pour celle qui consiste à supprimer les heures supplémentaires, nous ne devons pas voler pudiquement la victoire. Les résistances viendront.

Nous savons très bien d'ailleurs que les résistances de telles revendications peuvent trouver dans notre ressort. Les rappeler sans cesse, les faire connaître, les populariser dans les syndicats, doit être une de nos tâches principales. Nous devons, malgré le scepticisme, faire qu'elles soient toujours dans la mémoire de

syndicalistes. Qu'ils les combattent ou qu'ils les approuvent est secondaire. C'est aux instants de grande tension politique que les revendications de tous les yeux de « hommes raisonnables » se sentent utopiques, insensés sans difficulté. Rappelons-nous les quarante heures, les congés payés, la reconnaissance de la légitimité du droit de grève. Qui y croyait une année avant qu'elles devinrent une réalité ?

La encore le syndicalisme révolutionnaire doit éviter de se présenter en rival de l'organisation légale existante. Il étale sa ma-

Cet acte de conservation a abouti à la mise en place d'un système de main, et, faut-il l'ajouter, dans les conjonctures d'une société post-industrielle, à la mise en place d'une tranquille coexistence de ceux qui se refusent au métier de guerrier.

Que certains puissent encore traiter l'objection de conscience et de raison, d'idée faussée de l'ascétisme, il n'est pas de notre ressort.

Mais il ne faut pas faire les risques et l'on ne doit pas ignorer que, dans la pratique, l'acte qui combine l'objection de conscience et de raison vit dangereusement. Il y a un certain héroïsme à garder les mains propres et à ne pas se laisser entraîner par le malin. Le résistant à la guerre considère d'autres objectifs plus puissants que ceux qui pourraient le pousser à supprimer la guerre et à aider à sauver l'humanité du destin qui vous attendrait, par conséquent, de nouveaux conflits guerriers.

Mais en attendant que l'objection de conscience et de raison

[illegible]

de principe et d'action, ou refuse de l'accepter. Alors, il n'y a plus, c'est le comportement d'un individu qui nie le principe d'autorité. C'est la révolte, la révolte qui se refuse à revêtir l'uniforme disgracieux du militaire, pour lui préférer l'habit civil, le costume professionnel.

Cette catégorie de se plier ou de résister, de se soumettre ou de se rebeller, est la plus importante. Elle est la plus humaine, la plus noble, la plus digne. Elle est la plus humaine, la plus noble, la plus digne. Elle est la plus humaine, la plus noble, la plus digne.

MOUVEMENTS DE CÈRES ?

(SUITE DE LA 1^{re} PAGE.)

peu à peu les mouvements révolutionnaires se sentent résorbés dans le mouvement général de la vie sociale. On peut sur l'indifférence d'un public qui comprend mal le rôle de ces mouvements et qui n'y voit que des incommodités matérielles du moment.

Il faut poser nettement le problème. La politique des par-

Il serait difficile alors de constater la valeur révolutionnaire d'un tel mouvement.

Sans doute, et je le reconnais volontiers, le nombre d'objecteurs de conscience, encore qu'il soit en augmentation, n'est pas suffisant, pour qu'il soit une réelle opposition aux fomentations de guerre. Il faut le reconnaître, il peut-être voir en cela, l'absence d'une volonté bien arrêtée de la part des jeunes.

La Russie qui consiste à déchaîner les passions, à pousser les Etats-Unis à jouer à plein contre l'unification des luttes et la centrale communiste s'est elle-même appuyée sur les masses que'elle inspirait directement.

Il est à peine utile de signaler la position de la C.G.T. qui, elle-même, a toujours été et demeure assez des militants qui ont échappé à la politisation

Il me faut insister, il ne peut y avoir d'action révolutionnaire sans ces individus révolutionnaires. De cela même, peut-être cette espérance de voir transparaître le refus de servir, du plan individuel à la collectivité, il faut dire que nous souhaitons que les peuples prennent conscience des circonstances la couche des uns ou des autres et dont je le dis nettement, la fameuse opposition de « gauche », le Groupe « Reconstruction » cher au jobards de France-Observateur ne vaut pas mieux que les pères jésuites des cadres à l'échelon de l'entreprise ou du bureau et pendant la même plus près des réactions de la masse. C'est ce qui a compris le Comité des Syndicalistes Révolutionnaires et c'est avec lui qu'il faut gouverner sans relâche, sans attendre de lui des miracles.

en considérant que quel que soit son aspect actuel, le mouvement ouvrier retrouvera un jour l'homogénéité qui lui fait actuellement défaut.

révolutionnaire

che vers sa finalité logique : la suppression du salariat et l'exploitation de l'homme par l'homme, des classes, il est son contraire. Il est la solution à toutes les situations complexes de notre époque dont elle réfléchit, dont elle cherche la solution syndicale, à des aspects multiples. Il s'agit moins d'imposer des modèles, d'arriver à l'ordre, à la discipline, à la moralité, à la dignité, de toute manière, seule la conjoncture politique impose à l'ouvrier une attitude fondamentale. De toute manière, seule la conjoncture politique impose à l'ouvrier une attitude fondamentale. De toute manière, seule la conjoncture politique impose à l'ouvrier une attitude fondamentale.

[illegible][illegible]

M. JOYEUX.

